

POLYTECHNIQUE et le SST

DEPUIS L'AUTOMNE 2006, L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL PROPOSE À SES ÉTUDIANTS DES CYCLES SUPÉRIEURS DE SUIVRE LE COURS SST6000, QUI A POUR OBJECTIF DE LES INFORMER SUR LA RÉGLEMENTATION ET LES DANGERS AUXQUELS ILS SONT EXPOSÉS EN MATIÈRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL (SST), QUE CE SOIT À L'ÉCOLE OU À L'EXTÉRIEUR.

LE MÉRITE PREMIER DE LA MISE EN PLACE DE CE COURS REVIENT AUX ÉTUDIANTS DES CYCLES SUPÉRIEURS, ET PARTICULIÈREMENT À MARIE-ÈVE CHIASSON, L'ANCIENNE PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DES CYCLES SUPÉRIEURS DE POLYTECHNIQUE (AÉCSP), QUI ONT FAIT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA SST À POLY UNE DE LEURS PRIORITÉS.

Un cours chargé de sens



Photo : Yves Beaulieu

PAR | MIKAËLLE MONFORT |

MARIE-ÈVE EST UNE JEUNE femme dynamique, remarquable par son aplomb et la précision de ses propos. Mais aussi par sa modestie. « Lorsque j'ai été élue présidente de l'AÉCSP, le dossier de l'information en matière de sst faisait déjà partie des priorités de l'association, je n'ai donc fait que m'en saisir », rappelle la jeune doctorante du Département de génie industriel de l'École polytechnique.

Le moins que l'on puisse dire, toutefois, est que sous sa présidence, le dossier a formidablement bien évolué puisqu'en automne 2006, Poly offrait à ses étudiants de deuxième et troisième cycles une première session du SST6000.

« Les choses se sont mises en place assez rapidement dans la mesure où la direction de l'École s'est montrée très réceptive à notre demande, fait remarquer Marie-Ève Chiasson. L'arrivée de la nouvelle conseillère en sst a eu pour effet de soutenir la mise en place du SST6000. »

UN TRIO

Comme l'explique Carole Savoie, la conseillère principale en sst de l'École, recrutée en 2005, « le SST6000 est le

premier volet du programme de formation pour les étudiants diplômés, lequel en compte trois. Le premier comporte une formation de trois heures. Le deuxième est composé de cinq formations de trois heures et traite des dangers spécifiques que présentent les laboratoires de recherche et les ateliers utilisés dans le cadre de la recherche, et dans le cadre des études ou du travail. Les formations traitent de radioprotection, de biosécurité, de sécurité des lasers, de sécurité des machines et du SIMDUT. Le dernier volet porte sur la formation en laboratoire. Mis au point au sein de chaque groupe de recherche, il fait davantage référence à une formation technique se rapportant à un appareil utilisé pour les recherches.

« J'assure l'enseignement du premier volet du cours, précise encore M^{me} Savoie, alors que des consultants de l'externe et des techniciens de laboratoire donnent respectivement les deuxième et troisième volets du programme. »

« Le SST6000 est gratuit et proposé à tous les étudiants des cycles supérieurs et aux employés de Polytechnique, ajoute Marie-Ève Chiasson. Lors de sa création, les étudiants étaient invités à le suivre sur une base volontaire. Bien qu'il ne soit pas crédité et

Carole Savoie, à gauche, et Marie-Ève Chiasson, un duo plein d'énergie... préventive.

ne fasse pas l'objet d'une évaluation, il est néanmoins inscrit sur le relevé de notes de l'étudiant. »

Lancé comme un projet pilote à l'automne 2006, le SST6000 est toutefois en passe de s'institutionnaliser à Poly puisqu'il a été donné deux fois par session depuis. Les formations spécifiques du deuxième volet seront offertes sur une base annuelle ou semestrielle selon la demande. « L'atelier de formation SST6000 est devenu officiellement obligatoire pour tous les étudiants diplômés dès la rentrée 2007, rappelle M^{me} Savoie. Il faut souligner le soutien de la Direction enseignement et formation dans la mise en place de ce programme. Et, plus spécifiquement, les efforts déployés par les équipes du Registrariat et du Bureau des affaires académiques pour la concrétisation du projet. »

L'ÉNERGIE DE LA PASSION

Marie-Ève Chiasson, quant à elle, ne dissimule pas sa satisfaction d'avoir vu aboutir ce dossier. Certes, l'AÉCSP l'avait classé comme prioritaire, mais le long engagement de la jeune femme au service de la promotion de la sst la

6000

rendait particulièrement sensible à cette question. « Évidemment, ma spécialisation actuelle en ergonomie me rend très attentive aux conditions de travail et aux risques pour la santé des personnes qui y sont associées. J'ai aussi eu la chance de travailler comme occasionnelle à la Direction régionale Montréal 1 de la CSST et de côtoyer plusieurs inspecteurs. »

Marie-Ève a fait ses études sous la direction du professeur Daniel Imbeau, de la Chaire de recherche du Canada en ergonomie, et elle étudie toujours en vue d'obtenir un doctorat. Pendant ses études de deuxième cycle, elle s'est intéressée à l'astreinte physique liée aux travaux de débroussaillage en secteur forestier.

« Il faut aussi dire que ma sœur, elle-même diplômée de Polytechnique, travaille à la CSST, s'exclame Marie-Ève. Alors pour moi, la santé et la sécurité du travail, c'est vraiment quelque chose de familier, voire de familial! » Et d'ajouter : « Il me paraissait donc essentiel que ce cours puisse être offert. Les étudiants de Poly sont exposés à toutes sortes de dangers, qui sont aussi ceux que l'on retrouve en milieu de travail : des risques chimiques, mécaniques, biologiques et j'en passe! Par conséquent, il est indispensable que les étudiants soient informés et préparés, comme doivent l'être les travailleurs de l'industrie. »

De plus, ajoute encore Marie-Ève Chiasson, « plus de 50% des étudiants des cycles supérieurs de Polytechnique proviennent de l'étranger. Et en ce sens, ils ne sont pas toujours au fait des règles et des habitudes qui existent ici en matière de SST et de prévention des lésions professionnelles. Il était donc essentiel qu'on les y sensibilise, d'autant plus qu'un certain nombre d'entre eux — comme les étudiants québécois, d'ailleurs — sont aussi appelés à travailler hors campus. »

C'est donc tout naturellement que Marie-Ève Chiasson appelle de ses vœux la généralisation du cours SST6000 à tous les étudiants des cycles supérieurs de l'École polytechnique. Mais pourquoi ne pas l'offrir à tous ceux et celles qui la fréquentent?

Carole Savoie espère que cela sera prochainement possible. Ainsi, après le SST6000, verra-t-on bientôt l'introduction du SST1000 à Poly? **PT**

La CSST tient salon à Poly

Parallèlement à la mise en place du cours SST6000 destiné aux étudiants de deuxième et troisième cycles de l'École, le comité central de santé et de sécurité de Polytechnique a invité la CSST à tenir salon en ses murs à l'occasion des Journées SST de l'École.

L'événement, qui s'est déroulé les 4 et 5 octobre 2006, à l'heure du dîner, a mobilisé des personnes des trois directions régionales montréalaises de la Commission.

Plusieurs tables thématiques avaient été dressées pour l'occasion et les étudiants, de même que les membres du personnel enseignant et non-enseignant, pouvaient être orientés en fonction de leur champ d'étude ou de travail et des risques professionnels qui y sont associés (par exemple, risques liés au secteur de la construction, risques mécaniques et règles de cadenassage, risques associés aux machines à vapeur et sous pression, risques chimiques et électriques). Même si la fréquentation du salon a été moins forte que prévue, en particulier en ce qui concerne la population étudiante de premier cycle, les représentants de la CSST ont tout de même pu sensibiliser un certain nombre d'étudiants et de membres du personnel de Poly.

Les étudiants québécois et étrangers qui y ont pris part se sont montrés particulièrement intéressés par l'événement. Les simulations réalisées avec deux machines à vapeur et sous pression, spécialement installées pour l'occasion, ont également suscité leur part d'intérêt.

Selon Lorraine Doré, conseillère en prévention jeunesse à Montréal et coordonnatrice de l'événement pour les trois directions régionales de la CSST pour l'île de Montréal, « l'expérience doit certainement être renouvelée. Mais elle devrait plutôt adopter une fréquence annuelle, compte tenu de la complexité de la logistique pour tenir un tel salon. Cette fréquence permettrait éventuellement de rejoindre tous les étudiants — y compris ceux du premier cycle — au moins une fois pendant leur scolarité ».

Photo: Maurice Vézinnet



Lorraine Doré et Jo Anne Cyr, de la CSST, conseillères en prévention jeunesse à Montréal, discutent santé et sécurité du travail avec un étudiant de Poly.